



ISSN 1518-8779

ISSN en ligne 2260-5983

Synergies Brésil n<sup>os</sup> 14-15-16 - 2019-2020 -2021 p. 177-190

## XXII<sup>e</sup> Congrès Brésilien des Professeurs de Français (CBPF) : Le français en action, variations et créations

**Denise Gisele de Britto Damasco**

Présidente de la FBPF

denise.damasco@gmail.com

**Claudine Franchon**

Universidade Federal de Brasília- Brésil

claudine\_unb@yahoo.fr

### Résumé

Cet article se présente sous la forme d'un compte rendu qui a pour objet de relater les temps forts du XXII<sup>e</sup> Congrès Brésilien des Professeurs de français (CBPF) survenu en octobre 2019 (8-11 octobre 2019), à Brasília (District Fédéral). Réunissant environ 400 participants, cet événement centré autour de l'enseignement-apprentissage du français, a permis de mettre en lumière nombre de projets didactiques et pédagogiques, nombre d'expériences de salle de cours, nombre de recherche-action autour des cinq thématiques et axes du Congrès qui donnent à l'enseignement/apprentissage toute son ampleur et sa signification en ce XXI<sup>e</sup> siècle, un siècle qui s'affirme chaque jour fondamentalement comme un siècle de transition, chaque fois plus ancré dans les mutations notamment numériques.

**Mots-clés :** études linguistiques, didactique et formation des professeurs, traduction, littérature et arts, politiques publiques

### XXII Congresso Brasileiro de Professores de Francês (CBPF) : O francês em ação, variações et criações

### Resumo

Este artigo apresenta uma reflexão a partir do relato de pontos fortes do XXIII Congresso Brasileiro dos Professores de Francês que ocorreu de 8-11 de outubro de 2019, em Brasília (Distrito Federal). Com aproximadamente 400 participantes, este evento, centrado em torno do ensino e de aprendizagem da língua francesa, deu luz a numerosos projetos ligados à área pedagógica e da didática, com expressivos relatos de experiências docentes, de pesquisa, buscando o compartilhamento de temáticas baseadas em seus cinco eixos que deram ao ensino e aprendizagem amplitude e significação ao longo desse século XXI, um século que se afirma cada vez mais intenso, um século de transição, ancorado em mutações, sobretudo, ocorridas em um espaço digital.

**Palavras-chave:** estudos linguísticos, didática e formação docente, tradução, literatura e artes, políticas públicas

**XXII Brazilian Congress of French Teachers (CBPF):  
French in action, variations and creations**

**Abstract**

This article presents a reflection about the report of strengths of the XXII Brazilian Congress of French Teachers that took place in Brasília (Federal District) from October 8<sup>th</sup> to 11<sup>th</sup>, 2019. With approximately 400 participants, this event centered around the teaching and the learning of the French language. The event gave birth to numerous projects related to the pedagogical and didactic area, with expressive reports of teaching experiences, research, seeking the sharing of themes based on its five axes that gave teaching and learning breadth and meaning throughout this 21st century, a century that is increasingly intense, a century of transition, anchored in mutations which, above all, occurred in the digital space.

**Keywords :** language studies, didactics and teacher training, translation, literature and arts, public policies

**Introduction**

L'organisation même de notre événement, basée sur la configuration du principe de conférences plénières et semi-plénières associées aux tables rondes, aux symposiums, aux communications libres et aux sessions d'affiches pour les jeunes enseignants-chercheurs ainsi qu'à la formule des ateliers institutionnels pour continuer à tisser le lien entre la communauté des enseignants de Français Langue Étrangère (FLE) et les opérateurs qui y sont associés, a permis d'ouvrir pleinement le champ des possibles en matière d'enseignement/apprentissage et de diffusion de la langue française. Bien entendu, l'art n'était pas en reste avec plusieurs spectacles mettant au centre de leur animation le langage.

Réunissant autour de 400 acteurs du monde éducatif brésilien et francophone, nous avons, du 8 octobre au 11 octobre 2019, mis l'accent sur l'homogénéité et aussi la diversité des recherches portées par les participants-communicants en matière d'enseignement/apprentissage de la langue française/FLE. Les différents axes thématiques qui ont constitué l'ossature de cette rencontre nationale (1. Etudes linguistiques ; 2. Didactique et formation des professeurs ; 3. Traduction : entre écriture et réécriture ; 4. Littérature et arts : passerelles culturelles ; 5. Politiques publiques et mémoires partagées) ont permis de faire surgir la langue française comme un espace actif où le langage est vecteur de variations et de créations.

Le français en action : variations et créations, Pourquoi le choix d'un tel titre ? En premier lieu, revenons sur le vocable *action*. D'abord mot religieux (*accium de grâce*, début XII<sup>e</sup> siècle) emprunté au latin chrétien *actio* « fait de rendre grâce, de manifester », ce vocable entre dès le XIII<sup>e</sup> siècle, en concurrence avec *acte*, par

référence au sens du latin classique *actio* « façon d'agir ». Le mot français a pris au latin divers sens spéciaux, dont « contenu d'un récit » (XVI<sup>e</sup> siècle, le latin *actio* traduit ici le grec *praxis*). Si l'on poursuit la consultation du dictionnaire historique de la langue française sous la direction du linguiste et lexicographe Alain Rey et que nous nous penchions sur le vocable *variation* que nous avons décliné au pluriel, il est intéressant de retenir que cet emprunt au dérivé latin classique *variatio* « action de varier » va désigner en musique (1703) une modification d'un thème et, au pluriel, une composition ou un même thème est repris avec des modifications et des enrichissements successifs ; d'où *thème et variations*, aussi au figuré. Quant au vocable *création*, il faut remonter au latin *creare*, issu de la même racine que *crescere*, (croître), qui signifie « faire pousser, faire grandir, produire ». D'abord employé au sens de la création divine (création du monde), il s'est laïcisé au sens d'« action d'établir une chose pour la première fois » au XIV<sup>e</sup> siècle et, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il développe les valeurs métonymiques « ensemble des êtres et choses créés » et « chose créée » (1790). La force historique de ces termes rejoint le mot 'réflexion' dans le sens de l'œuvre de l'éminent Paulo Freire qui reconnaît ce binôme 'action-réflexion' comme une unité dialectique de la pratique, conjuguant le 'faire' au 'savoir réflexif de cette action' (Streck, Redin, Zitkoski, 2008 : 27).

C'est avec pour fil conducteur ces mots-clés annonciateurs et témoins de la liaison qui existe entre les innovations pédagogiques pour le troisième millénaire et les apports possibles des technologies de et pour l'éducation que Brasília a accueilli, pour la deuxième fois, dix ans après avoir été le siège d'un événement de grand succès, un congrès national, fort des 17 associations des professeurs de français associées à la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (725 adhérents selon les chiffres validés à l'assemblée générale de décembre 2018).

## **1. Langue française et enseignement/apprentissage, Qu'est-ce qu'apprendre au 21<sup>e</sup> siècle ?**

Entre le XX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup> siècle, en parallèle d'un contexte contemporain centré sur une production de plus en plus accélérée des multimédias, le rapport entre les nouvelles technologies de la communication et la formation a contribué à renouveler le paysage des méthodologies didactiques, en particulier en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et en l'occurrence du FLE. Comme le rappellent Pellegrino et Vaccaro (2019) sur la base des propos de Delavotte, « La construction des savoirs a changé au niveau de ses perspectives et de ses points de départ, en mettant au centre du mécanisme didactique, la participation active de l'apprenant qui construit, corrige, évalue sa propre progression au fil de son parcours d'étude, dans un lieu de travail mobile et dans un temps modulable » (Pellegrino, Vaccaro, 2019 : 76).

Qu'est-ce qu'apprendre aujourd'hui ? Revenons sur quelques définitions qui permettent d'éclairer le champ des possibles d'un français en action, foisonnant et source de créations, en termes d'éducation. La question posée nous amène à nous interroger sur les conditions requises pour un apprentissage de qualité, pour un apprentissage en profondeur, un apprentissage toute la vie durant. Nous retiendrons la définition qu'en donne Kozman pour qui « l'apprentissage peut être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponibles de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en l'intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire ». (Kozman, 1991 : 179-211). À cette définition, il convient d'en intégrer une autre, une définition correspondante de l'acte d'enseigner. Nous retiendrons celle de Brown et Atkins pour qui « l'enseignement peut être regardé comme la mise à disposition de l'étudiant d'occasions où il puisse apprendre. C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts [...] peuvent être des gains dans les connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement de compétences en « résolution de problèmes » ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement » (Brown, Atkins, 1988 : 66). Ces définitions, comme le souligne Lebrun, « sont toutes deux fortement imprégnées par le fait que le pilote de l'apprentissage est l'étudiant lui-même qui, en construisant ses connaissances, se construit lui-même et qui, en se construisant, acquiert des connaissances » (Lebrun, 2010 : 35). Ces réflexions nous renvoient au modèle constructiviste de l'apprentissage à la source des approches pédagogiques actives et des approches centrées sur l'apprenant.

Dans le cadre de la définition d'un modèle synthétique qui tente de rapprocher certaines caractéristiques du processus interactif de l'enseignement et de l'apprentissage selon un modèle visant à articuler les phases par lesquelles un individu passe lorsqu'il apprend, Lebrun (2010 : 39-40) esquisse cinq grandes « catégories » ou composantes :

- (se) motiver : catégorie qui relève du contexte général de la tâche et de l'environnement didactique ;
- (s') informer : catégorie qui relève des informations et de leurs différents médias ;
- (s)'activer : catégorie qui relève des compétences de plus haut niveau (analyse, synthèse, esprit critique, évaluation ...)
- interagir : catégorie qui relève du recours à l'interaction avec les diverses ressources et en particulier avec les ressources humaines disponibles (soutien, rétroaction, évaluation ...)
- produire : catégorie qui relève de la construction personnelle (mentale ou physique) ou de la production.

Ces catégories dessinées par Lebrun (2010) pour enseigner et apprendre rentrent en résonance avec les éléments fondateurs des interventions qui ont vu le jour dans le cadre de notre congrès où les différents champs d'étude consacrés à la langue française/FLE ont montré combien il était important d'apprendre progressivement aux apprenants à se construire des outils de recherche de l'information, de structuration, de comparaison, de catégorisation, de confrontation, de simulation. Dans cette visée, et afin de clore cette question fondamentale se résumant à « qu'est-ce qu'apprendre ? », nous nous permettrons de rappeler le point de vue de Proulx (1997) qui concentre en trois mots les concepts qui sous-tendent l'apprentissage : contextualisation, décontextualisation, recontextualisation, ce que Tardif (1992) nomme « les trois phases de l'enseignement stratégique » (préparation à l'apprentissage puis présentation du contenu à apprendre suivi de la phase d'application et de transfert des connaissances).

Le contexte est-il motivant ? L'information transmise permet-elle de se forger une opinion ? Peut-on en faire quelque chose ? Peut-on transférer et tester ses nouvelles connaissances dans une situation nouvelle ? Ces questions qui vont rythmer le tempo de l'acte d'enseignement/apprentissage ont été largement abordées par les participants du Congrès.

## **2. Architecture et volets de l'événement**

Comme nous le disions en introduction de cet article qui a pour objet un compte rendu du XXII<sup>e</sup> CBPF, l'Association des Professeurs du District Fédéral (APDF), créée en 1968, dont l'objectif général, en accord avec son statut, est de « rassembler les professionnels de la langue française, de la culture et littérature d'expression française et des pays francophones dans les réseaux d'enseignement public et privé à tous les niveaux, aussi bien que les étudiants et autres professionnels liés à l'enseignement de la langue française dans les contextes cités du District Fédéral dans le but d'unir les efforts en faveur de l'intérêt professionnel commun » a eu pour ambition de donner à ce rassemblement de professionnels une coloration polyphonique, en s'interrogeant sur la contemporanéité du français, cette langue romane, qui est au centre de nombreux enjeux tant éducatifs, sociétaux, culturels qu'économiques dans un monde de mobilités.

Les actions menées par les Associations des Professeurs de Français (APFs) s'inscrivent dans l'effort de procurer des espaces formatifs aux enseignants. Une 22<sup>e</sup> édition d'un événement scientifique nous prouve cette valorisation des formations continues à travers les ateliers formatifs et conférences. Martineau et Mukamurera (2012) ont établi une liste de mesures qui favorisent l'insertion professionnelle

des enseignants débutants et parmi ces mesures recensées, l'atelier de formation est assez populaire, ayant 63% des préférences. Ces auteurs réfléchissent sur les groupes de soutien qui ont eu 36,8% de préférence selon leur enquête. Ils soulignent que « Le principal avantage des groupes collectifs de soutien est, justement, leur aspect collectif, en ce sens que l'aide est offerte par un groupe entier plutôt que par une seule personne » (Martineau, Mukamurera, 2012 : 52). Parmi ces groupes de soutien, il y a les groupes axés sur l'analyse réflexive, autrement dit, les groupes d'analyse des pratiques.

Au Brésil, Fiorentini et Crecci (2016) présentent les interlocutions théoriques avec Marilyn Cochran-Smith sur l'apprentissage et le développement professionnel des enseignants regroupés en communautés collaboratives. Il en ressort l'importance des recherches sur la pratique enseignante dans la formation initiale<sup>1</sup> et dans le développement professionnel enseignant. Ces auteurs suggèrent que les communautés et groupes de soutien communiquent les uns avec les autres tout en privilégiant un approfondissement des questions locales, à partir de l'expérience et de la pratique enseignantes. Fiorentini étudie les groupes d'analyse de la pratique, les types de communauté d'apprentissage et développement professionnel et lors d'une conférence sur cette thématique à l'Université de Lisbonne, en 2013, il distingue trois types de communautés d'apprentissage : a) les communautés scolaires ; b) les communautés académiques et c) les communautés frontalières. Nous sommes persuadés que les associations et fédérations d'enseignants de français sont devenues des communautés d'apprentissage frontalières (Fiorentini, 2013) dans la mesure où ces groupes d'enseignants ne sont pas issus exclusivement du système éducatif local ni des universités. Ces groupes se trouvent sans un territoire propre, ils ont un agenda négocié par ceux qui les intègrent, ils y participent par une prise de décision personnelle et de façon bénévole.

L'esprit du Congrès a été celui de la réalité d'une langue plastique, d'un français souple et interactif, aux contours en perpétuelle évolution qui ont inspiré des espaces de création innovants, exportables et mobilisateurs. Cette observation nous conduit à revenir sur les termes « échanges et partages » selon la perspective de Charlier (2010) qui définit le terme « échange » par la disponibilité de mise en commun des objets de connaissances dans un répertoire commun et par la communication entre paires. Quant au terme « partage », elle l'envisage comme l'adaptation individuelle ou collective de ces objets échangés et la réutilisation par les enseignants participants à ces espaces mobilisateurs.

Les manifestations académiques, institutionnelles et culturelles auront eu pour vocation de démontrer que le français au Brésil, se construit comme un espace d'échange, de partage et de créativité contemporaine chez ceux qui l'enseignent,

ceux qui l'étudient, ceux qui s'en servent tant en langue première ou seconde qu'en langue étrangère. C'est en ce sens, que nous nous sommes appliqués à construire un programme incitant les participants à se demander comment la langue française peut :

- se présenter aux nouvelles générations comme une chance pour leur avenir ;
- être pensée et vécue comme un rapport équilibré entre tradition et innovation ;
- rester véhicule et moteur de savoir et savoir-faire, dans l'éducation comme en recherche ;
- être envisagée au service d'une éducation plurilingue et transculturelle ;
- continuer à représenter une source d'épanouissement, d'enrichissement et d'ouverture sur le monde pour ceux qui la maîtrisent ou l'apprennent.

Afin d'explicitier comment nous avons pu intégrer ces pistes de réflexion au programme du Congrès, nous présenterons les dimensions académique, institutionnelle et artistico-culturelle de ce Congrès.

## 2.1. Dimension académique du Congrès

Les 6 conférences plénières, sous la responsabilité d'universitaires de renom, qui ont rythmé le congrès du 8 octobre au 11 octobre 2019, s'ouvrant par le Canada en la personne de Danièle Moore avec une conférence d'ouverture consacrée aux *Ecologies plurilingues et apprentissages du/en français ; Créa(c)tions autour du lien familles-écoles-communautés* et se clôturant par la Suisse en la personne de Stéphane Pétermann intervenant sur la question identitaire de la littérature suisse romande, ont donné à cet événement toute sa dimension francophone et son envergure pluri-transculturelle. La conférence de Jean-Louis Chiss, du 9 octobre, intitulée *Oral/écrit : de la norme linguistique à l'attention au langage* qui a fait suite à celle de Danièle Moore, a permis de se centrer sur la didactique du FLE en abordant la problématique de l'écrit versus l'oral et d'envisager les dimensions de l'oral et du scriptural dans une perspective sociolinguistique. Les questions liées à la traduction et ses problématiques ont pu être envisagées dans le cadre de la conférence de Bruno Garnier intitulée *La traduction poétique de la tragédie grecque antique en français : l'exemple d'Hécube d'Euripide*. Le 10 octobre, nous recevions Véronique Bonnet pour une conférence intitulée *Migrants, Migrations et passages : mais que fait la littérature francophone ?* considérant les flux migratoires Sud-Nord et la création littéraire via l'étude de récits d'écrivains francophones caribéens, antillais et africains en lien avec les questionnements identitaires des migrants et une redéfinition des littératures nationales occidentales en l'occurrence la

littérature française. La conférence de Rana Challah intitulée *Quelles dynamiques coopératives pour soutenir les politiques linguistiques ?* du 11 octobre, s'est inscrite dans une réflexion ouverte sur le potentiel du travail de réseau ou *réseautage* pour les enseignants qui doivent évoluer aujourd'hui dans un environnement caractérisé par des changements de paradigmes.

Quant aux sept conférences semi-plénières programmées du 9 octobre au 11 octobre, elles ont permis d'ouvrir une tribune aux représentants de l'Ambassade de France au Brésil (conférence sur les certifications intitulées Diplôme d'Études de Langue Française (DELFL), Diplôme Approfondie de Langue Française (DALF) et la plate-forme IFprofs Brésil) ainsi qu'aux représentants du Centre de la francophonie des Amériques qui ont pu souligner, outre la modernité et le caractère innovateur de cet organisme, son rôle capital de rassembleur/fédérateur qui œuvre notablement pour le français en Amérique. Le monde éditorial était également présent avec deux conférences (CLE International, Hachette FLE) sur les nouveautés de l'offre éditoriale et les compléments de formation associés aux méthodes. L'univers des livres et de la lecture n'a pas été en reste avec une conférence sur la réalité physique des livres au cours des siècles et son rapport au lecteur (conférence de l'artiste belge Patrick Corillon). Le théâtre en classe de FLE et ses vertus en termes d'enseignement/apprentissage a fait l'objet d'une conférence animée par le formateur et directeur de Drameduction où le débat s'est porté sur la place du théâtre contemporain dans l'enseignement de FLE et dans la pratique linguistique. Par ailleurs, et de façon un peu plus marginale, une conférence ayant pour thématique la restauration de l'auto-estime de soi et de l'autre a pu ouvrir des horizons sur une pédagogie innovante *l'autolouange* dont la créatrice a exposé les tenants et les aboutissants (reprise des contenus de la conférence sous une forme pratique via un atelier institutionnel).

Les deux tables rondes programmées, autre modalité d'espace de réflexion, ont été successivement consacrées : 1. À la pratique de l'intercompréhension en didactique des langues pour la famille des langues romanes ; 2. Aux 50 ans de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) témoignant de la vie associative et de ses enjeux. Animées respectivement par trois débatteurs universitaires œuvrant pour la francophonie, elles ont suscité des échanges fructueux entre les débatteurs et le public présent. Defays (2019) affirme que la FIPF « n'est pas seulement une histoire, [...] un réseau, [...] un organisme, [...] un outil » (p.7-8). Selon le président de la FIPF (2016-2020), cette fédération est caractérisée par « l'engagement, le dévouement, l'obstination de toutes ces personnes, de la plus modeste à la plus illustre » (p. 7) qui militent pour le français. Pendant ce Congrès, Doina Spita, de vive voix, a salué ce « dévouement » des enseignants de français, comme « meilleurs ambassadeurs du français à l'étranger » (Spita, 2019, p. 15).

Les symposiums, formule pour laquelle nous avons opté dans un souci de diversification et de consolidation des communautés de recherche, au nombre de 11, ont abordé différentes thématiques centrées sur les cinq axes fondateurs du congrès. Ils ont permis non seulement de consolider des communautés de jeunes chercheurs et de chercheurs plus expérimentés mais également d'ouvrir des pistes de collaborations de recherche-action à de jeunes enseignants. Les symposiums ont eu pour thématique : les défis et enjeux de la vie associative au Brésil, comprenant ces associations comme des organisations sociales en réseau fonctionnant sur des dynamiques fédératrices ; la formation des enseignants et la conception de matériel didactique Français sur Objectifs Universitaires (FOU) dans le cadre du programme *Idiomes Sans Frontières* (IsF) ; les contributions de la démarche empirique en lien avec l'activité enseignante et la formation ; les approches intercompréhensives et les apports de la proximité génétique des langues dans l'apprentissage d'une ou plusieurs langues proches ; la conception du texte littéraire dans sa dimension interactionnelle selon le pôle auteur-texte-lecteur dans l'optique d'une didactique de la lecture littéraire en FLE ; les difficultés de compréhension et/ou de la traduction du FLE ; les enjeux des chevauchements de genres et de médias dans le texte littéraire en didactique du FLE ; les littératures d'expression française sous l'angle de réflexions trans-artistiques et/ou interculturelles ; les lectures et expressions littéraires en partage autour du rapport entre le texte littéraire et les différents langages artistiques dans l'enseignement des langues étrangères et du FLE en particulier ; le programme IsF face aux contraintes de l'enseignement supérieur au Brésil ; le récit des Histoires de Vie et leurs implications didactiques et pédagogiques dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères et du FLE.

Les communications libres (84 communications libres) regroupées par champs conceptuels ont permis aux participants d'exposer projets et recherches sur des thématiques liées aux manuels/méthodes, aux ressources en Technologies de l'information et de la communication (TIC) et multimédia, au français de spécialité en Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et FOU, à la littérature francophone antillaise et caribéenne, à la compétence orale, aux politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur brésilien, aux dialogues littéraires franco-brésilien, à la formation des professeurs, au traitement de la littérature en classe de FLE, aux approches sociolinguistiques, au plurilinguisme et à l'intercompréhension, à la question de l'interdisciplinarité, aux projets institutionnels, aux contextes de scolarisation primaire et secondaire, aux arts et approches artistiques en classe de FLE.

Des espaces dédiés aux jeunes chercheurs sous la forme de communications par affiches réparties en fonction des cinq axes du congrès ont généré 28 communications. À partir d'une décision stratégique de faire présenter les affiches des

chercheurs novices dans une plage horaire située entre les deux conférences plénières, le comité d'organisation scientifique de ce Congrès a voulu mettre l'accent sur le fait que les nouveaux chercheurs jouent un rôle capital dans l'avenir de la recherche en français au pays.

## **2.2. Dimension institutionnelle du Congrès**

Cet événement a souhaité donner une place importante aux institutions qui opèrent dans le champ de la francophonie via la formule des ateliers institutionnels. Toute l'organisation de l'ensemble des partenaires et sponsors fut gérée par le Secrétariat général du Congrès. Les demandes de nos interlocuteurs étaient multiples, non seulement des demandes de signature de contrats légaux et juridiques, mais aussi des sollicitations diverses quant à l'emplacement physique de leurs stands et la question des plages horaires dans la programmation officielle du Congrès<sup>2</sup>. Du visuel et de l'esthétique au service des congressistes venus du Brésil et d'autres pays latino-américains et de la Caraïbe. Il convient de souligner qu'au préalable, le comité d'organisation du congrès a constitué un dossier complet de parrainage. En 2018, ce dossier complet, en français et en portugais, a été diffusé au Brésil et ailleurs. En 2019, la Secrétaire Générale de ce Congrès et présidente de l'APFDF, Rosana Correia et Georges Lopes, membre de cette association, ont présenté au siège de la FIPF le Congrès a des partenaires potentiels. D'autres actions ont été menées au Brésil et à l'étranger pour diffuser ce dossier complet<sup>3</sup>. Selon les orientations du Guide pour la Vie Associative de la FIPF (2019), « ce dossier doit immédiatement accrocher l'interlocuteur et ainsi présenter les arguments qui vont retenir son intérêt. Ces arguments sont à mettre en lien avec les objectifs de notoriété, d'image, de vente ou de relations publiques à partir desquels l'association compte construire sa relation de partenariat avec l'entreprise » (p. 103).

Ces ateliers, au nombre de 22, sous l'égide de maisons d'édition (CLE International, Editions Didier, Editions Maison des Langues, Hachette FLE, Samir Editeur), de centres de langues universitaires (Centre Universitaire d'Études Françaises de Grenoble, Institut Universitaire d'Enseignement du Français Langue Etrangère de Montpellier), d'universités invitées (Université des Antilles), d'écoles de langues et organismes privés (Accent Français, Alliance française de Lyon, France Langue, French in Normandy), du Centre de la francophonie des Amériques, de TV5MONDE, de l'Ambassade de France à Brasilia, de l'Association des Actions pour Promouvoir le Français des Affaires (APFA), ont été conçus afin que la communauté brésilienne des professeurs de français et leurs étudiants, aient la possibilité de pleinement

s'actualiser en prenant connaissance des éléments-clefs, des relais et des acteurs qui embrassent le champ des courants didactiques actuels et novateurs en matière de FLE et proposent par là même les ressources incontournables dans le domaine, qu'elles soient analogiques ou numériques. Certains ateliers institutionnels ont permis de porter à la connaissance de la communauté enseignante la possibilité d'une formation en didactique du FLE, de type universitaire, sous la forme d'un enseignement intégralement à distance élaboré par l'Université de Martinique ou bien encore de s'informer sur les modalités d'implémentation d'un concours pédagogique visant à promouvoir la créativité terminologique francophone (APFA).

La dimension institutionnelle du Congrès s'est ancrée pour la première fois dans une approche de gestion tripartite des ressources financières, à partir de laquelle, le budget prévisionnel, la présentation de l'action et la proposition de parrainage étaient soudés. Les inscriptions des participants ont été réalisées directement via la Fondation d'Entreprises Scientifiques et Technologiques (FINATEC) qui gérait le lieu du Congrès, les dépenses prévues d'alimentation des congressistes. Les sponsors nationaux ont versé les paiements des stands et publicités directement sur le compte opérationnel de l'APFDF, association locale organisatrice du Congrès. Les sponsors internationaux ont eu la possibilité de verser leurs contributions sur le compte de la FIPF, ce qui a facilité la remise de factures aux entreprises étrangères. La FBPF avait établi un accord avec la FIPF induisant la possibilité de la mise en place de cet accord qui nous a permis d'acheter des billets d'avions des conférenciers et invités. Le montant total des ressources disponibles pour faire face aux défis de cet événement peut se diviser en trois groupes : a) les inscriptions des congressistes ; b) les ventes des espaces de stands, diffusion et publicité des partenaires ; c) et un appui de l'Ambassade de France au Brésil sous la forme d'une enveloppe de subvention reçue fin août 2019. Au terme du Congrès, la trésorerie de la FIPF a établi un rapport financier des montants reçus en France. La FBPF et la FIPF ont pu clore ce rapport financier début 2020 étant donné que certaines entreprises n'ont pu payer leurs stands que l'année suivante. Et à la fin, l'APFDF a pu bénéficier de ces ressources pour mener pleinement ses actions au niveau du DF.

### **2.3. Dimension artistico-culturelle du Congrès**

Ce XXII<sup>e</sup> CBPF a accueilli un spectacle intitulé *Sacrées petites voix - Une histoire sentimentale de la ventriloquie* créé et mis en scène par l'artiste plasticien belge Patrick Corillon. Dans ce spectacle, ce dernier a mis en lumière le destin supposé de ventriloques que leur art (inné ou acquis) a placé, au cours des siècles, à différents endroits de la société. Sur la thématique de la métaphore de la voix multiple, de

nos voix multiples incarnées par la figure du ventriloque, le créateur a abordé des questions qui traversent nos sociétés comme celle de la “voix” que nous déposons dans l’urne et de son devenir électoral ; comme celle qui renvoie au monde du sacré ; comme celle qui relève du champ artistique en menant une réflexion sur la voix que le comédien prête à un personnage et plus largement sur la portée de la voix de l’artiste dans l’espace public contemporain.

La représentation de la pièce de théâtre *Le carrefour* du dramaturge togolais Kossi Efoui a ouvert une autre fenêtre artistique francophone avec la particularité d’une représentation présentée par le collectif de théâtre *En classe et sur scène*. Ce projet créé et piloté par une enseignante de l’Université de Brasilia (UnB) qui a, à son actif plusieurs mises en scène, se proposait de réfléchir sur la notion de carrefour ou croisée des chemins et par là même au choix qui conditionnent nos existences. À travers une stratégie de méta-théâtre, l’histoire se développe en s’appuyant sur des impasses politiques, des questionnements sociaux et amoureux et des temporalités multiples.

Toujours au titre des représentations théâtrales mais dans un cadre particulier, sous l’égide de Drameeducation adossé au programme 10 SUR 10, ce congrès a inauguré la première édition du 1<sup>er</sup> Festival national de Théâtre francophone pour la Jeunesse. Trois pièces de théâtre issues du répertoire 10 SUR 10 (pièces de théâtre courtes écrites en français par des auteurs de l’espace francophone) ont été interprétées par de jeunes apprenants qui ont eu la possibilité de présenter un spectacle théâtral travaillé durant toute l’année avec leur professeur en atelier-théâtre. *L’été de nouveau* de l’auteur belge Laurent Van Wetter<sup>4</sup> interprété par la troupe *Plongeurs* de la Faculté de Philosophie, Lettres, Sciences Humaines de l’Université de São Paulo (FFLCH-USP, *Hyènes* de l’auteure franco-sénégalaise Penda Diouf interprété par la troupe *Pieds nus* du Distrito Federal/Centro Interescolar de Línguas de Gama et *Rituel* de l’auteur français Thierry Simon interprété par les élèves de l’Alliance française de Brasilia ont donné lieu à trois spectacles de grande qualité.

Par ailleurs, la poésie et plus précisément la déclamation de poèmes mis en voix par le collectif de São Paulo *Les Leïlas* a donné à notre événement une dimension littéraire complémentaire. Cet intermède poétique s’est tenu parallèlement à un temps consacré aux lancements de livres lorsque des écrivains brésiliens et étrangers se rassemblaient tels que Wellington Junior, enseignant de l’Université Fédérale de Sergipe, Joaquim Caixeta, ancien enseignant de l’Institut de Lettres de l’Université de Brasilia dans les années 1980/1990 et Joël Roy.

Quant aux films programmés, autre composante du panorama artistico-culturel de ce Congrès, un premier documentaire intitulé *Au-delà de la langue* de Madoka Nishino en lien avec une expérience pédagogique novatrice, se déroulant en France, dans un environnement social singulier (l'Université Paris 8 dans le Département 93 de Seine-Saint Denis) a mis en lumière comment la parole pouvait s'inscrire dans un environnement polyphonique et métissé. Un second film intitulé *Intimités francophones/Canada-Brésil*, de nature documentaire également, relayant une autre réalité francophone, celle des francophones de l'ouest canadien que les cinéastes Anne-Céline Genevois et Alex Raymond ont unie à celle des francophones du Brésil, a permis de faire surgir combien une langue en partage pouvait effacer les frontières géographiques, et dessiner un parcours transnational, en créant une communauté de pensées, en redéfinissant des espaces langagiers intimes.

## Conclusion

Les nombreux acteurs conviés ont contribué à élargir le champ des possibles des participants qui ont pu, selon différentes modalités, enrichir leur vision didactique et pédagogique. Rassembler des congressistes sous la trilogie Action-Variations-Créations, promouvoir la mutualisation du savoir et la convivialité entre pairs pendant quelques jours en présentiel aura été très enrichissant. Le travail collaboratif des associations et des fédérations pour porter une action de grande envergure aura été concrétisé à partir des dimensions académique, institutionnelle et artistico-culturelle du Congrès. Toutes les thématiques proposées dans ce Congrès ont été tissées afin de produire un débat fructueux et approfondi, sachant qu'un an après la tenue de cet événement, des efforts ont été menés pour publier le premier volume des Actes du Congrès<sup>5</sup>, afin de pérenniser débats et discussions.

## Bibliographie

- Brown, G. ; Atkins, M. 1988. *Effective teaching in higher education*. London : Routledge.
- Charlier, B. 2010. *L'échange et le partage de pratiques d'enseignement au cœur du développement professionnel*. Education et formation, e-293.
- Defays, J.-M. 2019. La FIPF aujourd'hui, une belle histoire. In : CUQ, Jean-Pierre (textes réunis et coordonnées). *La FIPF, 50 ans d'échanges et de projets dans le monde*. France : FIPF, p. 6-9. [En ligne] : [http://fipf.org/sites/fipf.org/files/livre\\_50\\_ans\\_fipf.pdf](http://fipf.org/sites/fipf.org/files/livre_50_ans_fipf.pdf) [consulté le 30 juin 2020].
- Fédération Internationale des Professeurs de Français. 2019. *Guide pour la vie associative*. France : La Nouvelle Imprimerie Laballery. [En ligne] : <http://fipf.org/actualite/la-fipf-publie-des-guides-pour-la-vie-associative#:~:text=Pour%20aider%20les%20responsables%20des%20associations%20d%27enseignants%20de,5-%20La%20comptabilit%C3%A9%20associative.%206-%20Parrainage%20et%20sponsors> [consulté le 15 juin 2020].
- Florentini, D. 2013. Conferência: Aprendizagem profissional e participação em comunidades investigativas. Seminário Práticas Profissionais dos Professores de Matemática.

- Fiorentini, D., Crecci, V. 2016. « Interlocuções com Marilyn Cochran-Smith sobre aprendizagem e pesquisa do professor em comunidades investigativas ». *Revista Brasileira de Educação*, v. 21, n. 65, abr.-jun. 2016.
- Kozman R.B. 1991. « Learning with media ». *Review of Educational Research*, 61, p. 179-211.
- Lebrun, M. 2010. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* Paris : de Boeck.
- Martineau, S., Mukamurera, J. 2012. « Tour d'horizon des principaux programmes et dispositifs de soutien à l'insertion professionnelle en enseignement ». *Phronesis*, 1, (2), p. 45-62. [En ligne]: <https://www.erudit.org/fr/revues/phro/2012-v1-n2-phro085/1009059ar/> [consulté le 15 juin 2020].
- Pellegrino, R., Vaccaro, V.A. 2019. « E-learning : ses enjeux dans le domaine du FLE ». *Open Journal of Humanities*, 1, p. 69-85
- Proulx, D. 1997. *Formation par compétences au baccalauréat d'ingénierie mécanique à l'université de Sherbrooke*. Conférence organisée par l'Institut de pédagogie universitaire et des multimédias de l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve).
- Rey, A. (sous la direction de) 1998. *Le Robert Dictionnaire Historique de la Langue Française*. Tome 1, Tome 2 et Tome 3, 3<sup>e</sup> éd. Paris : R. Dictionnaire Le Robert.
- Spita, D. 2019. Ils rêvent d'un engagement planétaire. In : CUQ, Jean-Pierre (textes réunis et coordonnées). *La FIPF, 50 ans d'échanges et de projets dans le monde*. France : FIPF, p. 14-16. [En ligne] : [http://fipf.org/sites/fipf.org/files/livre\\_50\\_ans\\_fipf.pdf](http://fipf.org/sites/fipf.org/files/livre_50_ans_fipf.pdf) [consulté le 30 juin 2020].
- Streck, D.R., Redin, E., Zitkoski, J.J. 2008. *Dicionário Paulo Freire* (Direction). Belo Horizonte : Autêntica Editora.
- Tardif, J. 1992. *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Editions Logiques.

## Notes

1. Au Brésil, les programmes intitulés *Programme Institutionnel de Bourses d'Initiation à l'Enseignement* (PIBID) et *Résidence Pédagogique* (RP) procurent des espaces de formation initiale en approchant les systèmes éducatifs et les universités.
2. La programmation complète du Congrès peut être récupérée sur : [http://brasilia2019.fipf.org/sites/brasilia2019.fipf.org/files/programa\\_congresso\\_compressed.pdf](http://brasilia2019.fipf.org/sites/brasilia2019.fipf.org/files/programa_congresso_compressed.pdf)
3. Ce dossier est disponible à partir du lien : [http://brasilia2019.fipf.org/sites/brasilia2019.fipf.org/files/xxiicbpf\\_brasilia2019\\_dossier\\_exposants.pdf](http://brasilia2019.fipf.org/sites/brasilia2019.fipf.org/files/xxiicbpf_brasilia2019_dossier_exposants.pdf)
4. À consulter sur <https://www.10sur10.com.pl/1er-festival-10sur10-a-brasilia-le-retour>
5. Pour avoir accès aux Actes du XXII<sup>e</sup> CBPF, voir : <http://revistas.ufcg.edu.br/ch/index.php/RLR/article/view/2020/1328>